



Les étudiants dans le monde en 2035

SAMIA BOUDJELLOUL | FÉVRIER 2021

PAXTER a développé un outil de prévision de la démographie étudiante mondiale, qui combine les données démographiques à différentes variables économiques. Il porte sur 76 pays des cinq continents*, lesquels représentent plus de 90% de la population mondiale.

Ralentissement marqué de la croissance du nombre d'étudiants dans le monde

Selon les prévisions de PAXTER, le nombre d'étudiants sur toute la planète va continuer de croître de manière dynamique entre 2017 et 2035, mais à un rythme nettement plus mesuré que sur la période 2000-2015. Alors que la population étudiante a augmenté d'un facteur 2 en 15 ans, les prévisions de Paxter sont une augmentation de + 37% seulement entre 2015 et 2035.

CROISSANCE DES ÉTUDIANTS DANS LE MONDE (EN MILLIONS)

	2000	2015	2035
76 pays PAXTER	UNESCO: 91.4 PAXTER: 89.4	UNESCO: 200.0 PAXTER: 186.4	PAXTER 260,9
Monde	UNESCO: 92.8 PAXTER: 91.0	UNESCO: 211.1 PAXTER: 197.7	PAXTER 276,7

Le ralentissement de la croissance du nombre d'étudiants dans le monde s'explique par des facteurs démographiques, économiques et sociaux :

- La liste des pays ayant achevé leur transition démographique ne cesse de s'allonger, dans lesquels la population en âge d'étudier n'augmente plus voire, dans un nombre significatif de cas, diminue.
- Croissance économique et progression de l'accès à l'enseignement supérieur sont largement corrélés. Or, au-delà d'un certain niveau de développement, le taux d'accès à l'enseignement supérieur stagne, en cohérence avec les besoins réels des économies et des sociétés. Le nombre de pays ayant atteint ce palier croît structurellement, ce qui conduit à un ralentissement de la croissance de ce taux d'accès.

Répartition des nouveaux étudiants 2017-2035 : les projecteurs sur l'Asie et l'Afrique subsaharienne

Les analyses suivantes portent sur les étudiants nationaux de chacun des pays mentionnés, ils n'incluent pas les étudiants étrangers en mobilité diplômante dans leur pays d'accueil. Ceci signifie que la pandémie, qui aura des conséquences économiques, n'affecte pas ces chiffres par des restrictions aux mouvements internationaux.

Dans les 76 pays* de l'étude PAXTER, près de 70 millions de nouveaux étudiants sont attendus en 2035 par rapport à 2017, pour un taux de croissance de près de 37% sur la période. Près de 9 nouveaux étudiants sur 10 seront asiatiques ou africains.



Méthode

L'UNESCO publie les effectifs étudiants, le nombre d'étudiants étrangers et le nombre d'étudiants sortants du pays.

PAXTER a pris en compte ces flux entrants et sortants pour calculer le nombre d'étudiants natifs du pays. Par ailleurs pour certains pays des correctifs ont été appliqués du fait de modalités différentes de décompte du nombre d'étudiants.

La Corée comptabilise comme étudiants les hommes interrompant leurs études pour effectuer leur service militaire ; la Russie comptabilise les étudiants poursuivant en thèse sur des durées importantes ; la Turquie et le Maroc considèrent comme étudiants des gens plus âgés en formation professionnelle ; la Chine a modifié son mode de comptabilisation en incluant à partir de 2014 comme étudiants les adultes en cycles courts de formation continue et en cycles courts formation continue web, représentant un saut total du nombre d'étudiants de +23% dans l'année (2013 à 2014), et de 8 millions de personnes ; le correctif Paxter ne considère pas ces adultes comme étudiants.

	Étudiants supplémentaires 2017-2035*	Part de croissance PAXTER	REPÈRES
76 pays PAXTER	+ 70 millions, Soit une croissance de 37 %	100 %	
Asie Pacifique	+ 44,3 millions Soit une croissance de près de 44 %	63,3 %	<ul style="list-style-type: none"> • Près des deux tiers des nouveaux étudiants 2017-2035 • Des trajectoires extrêmement contrastées au sein de la région : <ul style="list-style-type: none"> › Un important noyau de pays enregistrant une croissance relativement proche de la moyenne : de +31 % en Indonésie à +55 % en Inde › Un groupe de pays qui verra reculer voire chuter sa population étudiante : Japon : -4.8%, Thaïlande : -11.8%, Singapour : - 26.4 %, Corée du Sud : -29.3 % › Quelques pays aux effectifs étudiants très dynamiques : +78 % au Kazakhstan, +149% au Pakistan • Rattrapage de la Chine par l'Inde sur la période : en 2035, l'Inde comptera autant d'étudiants que la Chine (respectivement 52,3 et 52,4 millions) • Océanie très en-deçà de la moyenne régionale : la Nouvelle-Zélande verra sa population étudiante stagner (+1,2 %) tandis que les effectifs augmenteront légèrement en Australie (+11,3 %).
Afrique subsaharienne	+ 18,5 millions Soit une croissance de 216 %	26,5 %	<ul style="list-style-type: none"> • La progression la plus marquée, et un quart des nouveaux étudiants 2017-35 • Des taux de croissance pouvant s'envoler, en raison du très petit nombre d'étudiants que comptent certaines nations en 2017 (Malawi : + 1 652 % attendus). • Pour un tiers des 24 pays de la zone couverts par l'étude et qui seront en croissance (tous sauf Maurice), une progression nettement inférieure à la moyenne régionale. Par ordre croissant : le Burundi (+55,8%), la Côte d'Ivoire, le Soudan, Madagascar, le Ghana, le Kenya, l'Afrique du Sud et le Sénégal (+141 %). • Un cas particulier : l'île Maurice, classée par la Banque mondiale parmi les pays à haut revenu, et qui devrait voir ses effectifs étudiants reculer de près de 17 % sur la période, pour cause de ralentissement démographique.
Moyen-Orient & Afrique du Nord (MENA)	+ 7,3 millions Soit une croissance de 46 %	10,4 %	<ul style="list-style-type: none"> • Population étudiante en croissance dans tous les pays • Trois pays nettement en-deçà de la moyenne régionale : l'Arabie saoudite (+18,4%), la Turquie et l'Iran (+21,4%). • Croissance des effectifs étudiants exponentielle attendue en Égypte : +120,3%.
Europe	1.4 millions Soit une croissance inférieure à 6 %	2 %	<ul style="list-style-type: none"> • Évolution légèrement positive sur la période à l'échelle régionale • Pour plus d'une moitié des pays couverts par l'étude (11 sur 19), néanmoins, recul des effectifs étudiants. Par ordre croissant : la Pologne (-2,8%), l'Espagne, la Suisse, la Finlande, l'Allemagne, la Norvège, les Pays-Bas, l'Italie, l'Autriche, le Portugal et le Danemark (-17%). • Des taux de croissance positifs allant de 0,3 % en Belgique à +31,9 % en Russie – soit systématiquement inférieurs à la moyenne mondiale. La France devrait enregistrer une progression de 9,4 % de ses effectifs, soit environ 223 000 étudiants.
Amériques	-1,5 millions Soit un recul de 3,6 %	-2,2 %	<ul style="list-style-type: none"> • Unique zone géographique enregistrant une diminution du nombre d'étudiants sur la période • Effectifs étudiants en recul 6 pays sur 9 couverts par l'étude. Par ordre croissant : l'Uruguay (-2,5%), le Brésil, les États-Unis, le Canada, la Colombie et le Chili (-13,9%). • Les USA vont perdre 1.73 millions d'étudiants nationaux, tendance importante pour les universités américaines, qui aura aussi des conséquences sur les universités hors USA. Croissance la plus dynamique de la région enregistrée par le Mexique (+21,4 %).

* Il faut noter que cette page porte sur les chiffres 2017, les derniers chiffres disponibles, tandis que la page précédente mentionnait les chiffres 2015, largement commentés.

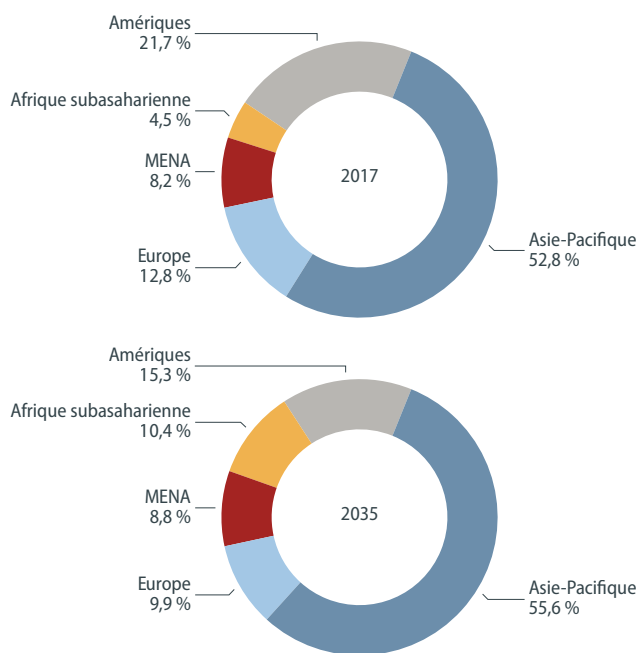
À retenir

- Alors que les zones Asie-Pacifique et MENA connaîtront une croissance très proche de la moyenne, l'Afrique subsaharienne verra exploser sa population étudiante, à la faveur d'un début de dynamique de rattrapage.
- L'Europe vieillissante continue de voir progresser ses effectifs étudiants, mais à un rythme désormais très lent.
- Seules les Amériques enregistreront un recul de leur population étudiante sur la période, tant au Nord qu'au Sud.

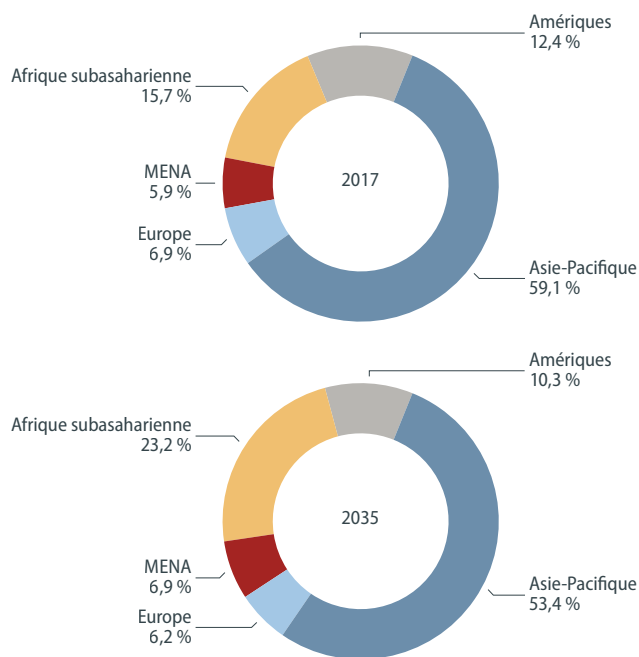
Pour tous les pays dans lesquels le nombre d'étudiants va diminuer, l'attractivité à l'égard des étudiants internationaux va devenir un enjeu de plus en plus stratégique, notamment aux USA.

Quel nouveau visage du monde en 2035 ? Réduction des écarts sans remise en cause de la hiérarchie mondiale

Répartition des étudiants



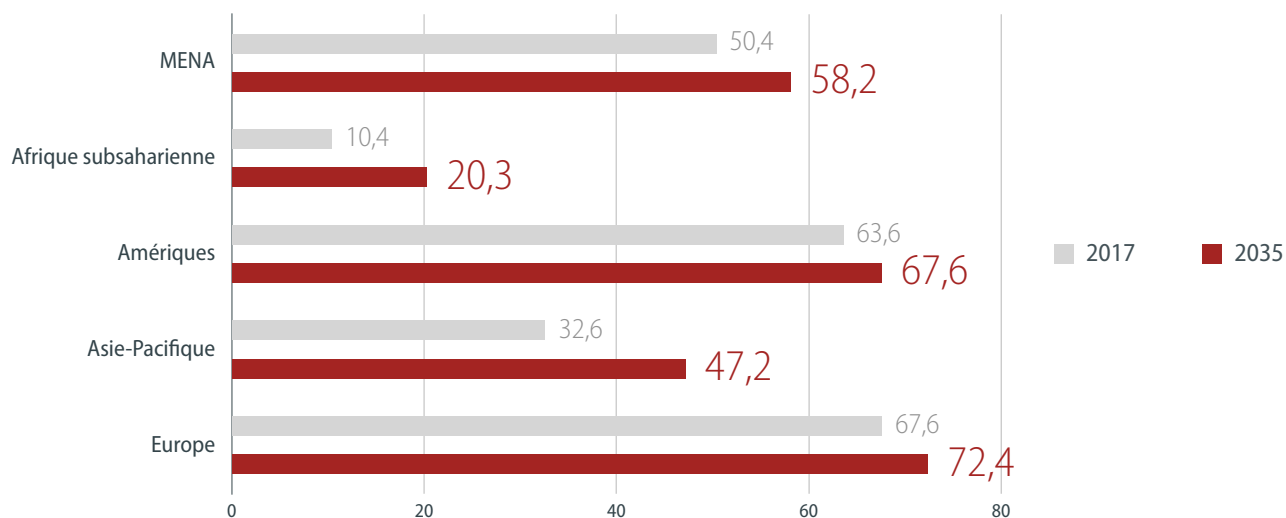
Répartition des jeunes en âge d'étudier



Taux Paxter d'accès à l'enseignement supérieur***

	2017	2035
Taux moyen 76 pays	36,4 %	45,4 %
Europe	67,6 % Taux min (Royaume-Uni) : 48,8 % Taux max (Espagne) : 86,7 %	72,4 % Taux min (Royaume-Uni) : 54,1 % Taux max (Espagne) : 88,3 %
Amériques	63,6 % Taux min (Mexique) : 40,6 % Taux max (Argentine) : 87,4 %	67,6 % Taux min (Mexique) : 48,5 % Taux max (Argentine) : 88,5 %
MENA	50,4 % Taux min (Maroc) : 27,7 % Taux max (Iran) : 70,2 %	58,2 % Taux min (Maroc) : 39 % Taux max (Iran) : 70,9 %
Asie - Pacifique	32,6 % Taux min (Pakistan) : 9,8 % Taux max (Corée du Sud) : 78,5 %	47,2 % Taux min (Pakistan) : 18,7 % Taux max (Corée du Sud) : 84,1 %
Afrique subsaharienne	10,4 % Taux min (Malawi) : 0,9 % Taux max (Île Maurice) : 46,7 %	20,3 % Taux min (Burundi) : 5,1 % Taux max (Île Maurice) : 56,4 %

Taux Paxter moyen par zone géographique en %



*L'outil de prévision PAXTER porte sur les 76 pays suivants : Afrique du Sud – Algérie – Allemagne – Angola – Arabie saoudite – Argentine – Australie – Autriche – Belgique – Bangladesh – Bénin – Brésil – Burkina Faso – Burundi – Cameroun – Canada – Chili – Chine – Colombie – Corée du Sud – Côte d'Ivoire – Danemark – Egypte – Espagne – États-Unis – Ethiopie – Finlande – France – Ghana – Guinée – Île Maurice – Inde – Indonésie – Iran – Irlande – Israël – Italie – Japon – Kazakhstan – Kenya – Madagascar – Malawi – Malaisie – Mali – Maroc – Mexique – Mozambique – Népal – Niger – Nigéria – Norvège – Nouvelle-Zélande – Ouganda – Pakistan – Pays-Bas – Pérou – Philippines – Pologne – Portugal – Roumanie – Royaume-Uni – Russie – Rwanda – Sénégal – Singapour – Soudan – Suède – Suisse – Tanzanie – Thaïlande – Togo – Tunisie – Turquie – Ukraine – Uruguay – Viêt Nam.

**Jeunes en âge d'étudier : Sont considérés en âge d'étudier les jeunes âgés de 18 à 22 ans.

***Taux PAXTER d'accès à l'enseignement supérieur : c'est le rapport entre le nombre d'étudiants d'un pays et le nombre de jeunes en âge d'étudier tel que défini par PAXTER. Il est parfois légèrement différent du taux d'accès à l'enseignement supérieur publié par l'UNESCO, ou par les pays eux-mêmes, qui est basé sur le flux d'étudiants d'une classe d'âge, mais la corrélation entre les deux valeurs est très forte (coefficient de corrélation = 99,5 %).